

judicii æterni. Mais on tremble quand on lit les paroles suivantes. *Impossible est eos qui Ibid. v. 4.
semel sunt illuminati, gustaverunt etiam
donum cœlestis, & participes facti sunt Spi-
ritus sancti : gustaverunt nihilominus bonum
Dei verbum, virtutesque sæculi futuri, &
prolapsi sunt ; rursus renovari ad pœnitentia-
m, rursus crucifigentes sibi meti ipsi Fi-
lium Dei & ostentui habentes.* La compara-
aison qui suit, & qui est aussi exacte que na-
turelle & pittoresque, ne présente pas de ré-
sultat plus rassurant. *Terra enim sapientem
super se bibens imbre, & gene-
rans herbam opportunam illis, a quibus
colitur, accipit benedictionem a Deo. Pro-
ferens autem spinas ac tribulos, reproba-
et, & maledictio proxima : cuius consum-
matio in combustionem.* Cependant ne nous
alarmons pas trop, n'étouffons point les mo-
tifs raisonnables d'une douce & sainte espé-
rance ; & continuons à lire. *Confidimus au-
tem de vobis, dilectissimi, meliora, & vice-
niora saluti ; tametsi ita loquimur.* Ibid. v. 9.

*Lettre de M. l'abbé Bigy, prêtre Fran-
çois, à l'auteur du Journal. Liege le
23 Nov. 1793.*

» **J**E ne vous puis dissimuler ma surprise
après avoir lu votre dernier n°. (cette
surprise peut être fondée pour un étranger,
un peu janséniste ou richérisme ; mais j'ose